Les Muffatti

Reinhard Keiser (1674-1739), *Brockes-Passion*

(version de Copenhague)

Meister Francke, *Vir dolorum* (*ca.* 1435)
© Hamburger Kunsthalle

Lorsque les génies de deux grands artistes se mêlent en une œuvre unique, le résultat ne peut être que spectaculaire. Et lorsque, par un étrange tour de l'histoire, un chef-d'œuvre musical de ce niveau reste de nos jours largement dédaigné au concert comme à l'enregistrement, l'approche du tricentenaire de sa création justifie un hommage tardif mais néanmoins dithyrambique.

C'est exactement ce qu'avaient en tête les instrumentistes de l'ensemble LES MUFFATTI et les chanteurs de l'ensemble VOX LUMINIS lorsqu'ils planifièrent une série de concerts associée à l'enregistrement de l'œuvre *Der für die Sünde der Welt gemarterte und sterbende Jesus*, oratorio de la Passion au livret écrit par **Barthold Heinrich BROCKES** (1680-1747) et mis en musique par **Reinhard KEISER** (1674-1739). Il fut écrit, composé et joué pour la première fois à Hambourg en 1712.

Dans l'histoire littéraire allemande, Brockes est avant tout connu pour son rôle innovant au cours du second quart du 18e siècle, lorsque les idéaux esthétiques traditionnels, baroques, se firent plus modernes, « éclairés ». Ce fut cependant son premier texte poétique majeur, un livret très expressif et dramatique sur la Passion du Christ, qui lui conféra également une place importante dans l'histoire de la musique. Cette *Brockes-Passion* jouit d'une popularité ininterrompue durant tout le 18e siècle : pas moins de onze

compositeurs allemands, dont Händel et Telemann, la mirent en musique. Mélange de paraphrase poétique du récit biblique compilé à partir des quatre évangiles et de textes nouvellement écrits dépeignant l'engagement personnel des fidèles, la *Brockes-Passion* peut être considérée comme l'archétype de l'oratorio de la Passion allemand. A ce titre, elle servit de modèle et de source d'inspiration pour de célèbres chefs d'œuvres plus tardifs, tels que les grandes passions de Bach ou les oratorios anglais de Händel.

De toutes les mises en musique de la *Brockes-Passion*, celle de Keiser est non seulement la première, mais aussi celle qui serre au plus près le grand pouvoir rhétorique et les riches changements d'affects du texte du poète. Elle comprend également le tableau complet des vingt-deux caractères dramatiques prévus par le livret. En 1712, avec à son actif près de quarante œuvres scéniques, Keiser, concitoyen de Brockes à peine plus âgé que lui, était déjà reconnu comme le compositeur d'opéra le plus important d'Allemagne – et pour certains même d'Europe. L'impact dramatique profond de ses récitatifs, la richesse apparemment inépuisable des idées mélodiques de ses arias, sa maîtrise profonde de la couleur orchestrale et son aversion pour le contrepoint complexe sont autant de signatures caractéristiques de l'art de Keiser. Tout cela, ajouté à une écriture chorale splendide, est abondamment présent dans sa superbe mise en musique de la *Brockes-Passion*.

Les sources disponibles ne permettent pas une reconstruction fidèle de la version originale qui fut donnée à la maison de Brockes le 27 mars 1712. En 2010 cependant, la maison d'édition allemande Musica Poetica publia une édition moderne basée principalement sur une source manuscrite préservée à la bibliothèque de l'Université de Copenhague. Le manuscrit est probablement lié à une représentation de la *Brockes-Passion* de Keiser à Copenhague en 1721 et c'est cette version que LES MUFFATTI et VOX LUMINIS sont fiers de présenter aujourd'hui.

Durée du programme
+/- 2 heures

Distribution (33)
Les Muffatti et Vox Luminis sous la direction de Peter Van Heyghen

Noyau :	Vox Luminis:	3 sopranos, 2 altos, 3 tenors, 3 basses
	Les Muffatti:	2 hautbois, basson
		6 violons, 2 altos, 2 violoncelles, violone
		clavecin, archiluth
Extras :		flute traversière, 2 flûtes à bec, 2 bassons

Contact
Les Muffatti : info@lesmuffatti.be, www.lesmuffatti.be
Peter Van Heyghen (directeur artistique) : peter@lesmuffatti.be, +32 498 11 39 35